

Mot Ministre
HDF – Signature Accord de Coopération
20 juillet 2026

Conclure un protocole entre le ministère de la Justice et l'Hôtel Dieu de France, l'une des institutions les plus prestigieuses du pays, que l'on doit à la compagnie de Jésus, revêt une dimension pour moi émotionnelle.

Révérend Père Recteur, comme vous le savez, puisque je ne manque aucune occasion de le rejeter jusqu'aux confins du radotage, je suis un ancien des pères jésuites de la douzième de mon père jusqu'à la terminale de mes enfants. C'est donc un peu en famille que je participe à cette rencontre.

Mais au-delà de l'aspect personnel et affectif, la conclusion de cet accord s'inscrit dans une action essentielle pour le Liban celle de la protection de l'enfance.

Rien n'est plus insupportable que d'être désarmé face aux enfants. Symbole de l'innocence, sans l'expérience qui lui dicte la méfiance, l'enfant est à la fois, la transcendance de l'humanisme et la fondation des sociétés de demain. Milan Kundera relevait avec poésie « *les enfants sont sans passer et c'est tout le mystère de l'innocence magique de leur sourire* ».

Nul ne doit blesser un enfant.

Nul ne doit trahir le sourire d'un enfant,

Mais aussi,

Nul ne doit oublier qu'un enfant qui a déjà un passé est aussi une victime.

En blessant un enfant, on s'attaque à l'humanité en chacun d'entre nous et on détruit le socle commun de l'avenir de tous.

Le Liban a subi longtemps et continue de subir la brutalité de la violence.

Le sang n'a cessé de couler.

Les martyrs sont tombés et l'enfance a porté son lot dans ce cortège funèbre sans fin.

Mais notre conscience collective ne s'est jamais totalement endormie.

Elle ne l'a pas fait parce que des femmes et des hommes ont maintenu la flamme. L'UPE en est une manifestation lumineuse.

Aujourd'hui et sous son impulsion, nous poursuivons nos efforts, nous canalisons nos énergies pour renforcer ce combat légitime entre tous, celui de nous donner la main pour qu'ensemble se poursuive la lutte contre les atteintes aux enfants et contre les détours que parfois les enfants empruntent.

Le monde médical et celui de la justice agiront ensemble pour prendre l'enfance par la main.

Je sais que des juges sont mobilisés et que des médecins sont sur le front, mais joindre les efforts est une exigence.

Le Professeur Gerbaka a fait montre d'une grande persévérance. Il a bousculé les pesanteurs.

Aujourd'hui, nous consacrons les résultats de ses efforts.

Deux mondes qui s'épaulent souvent, la médecine et la justice, joignent leurs forces dans une mission noble : celle de mettre les enfants au cœur de leurs préoccupations.

La signature de cet Accord est donc un pas de plus pour protéger l'enfance, et il devra se traduire par l'action et par une coopération sincère, franche et désintéressée.

Les médecins prêteront leur concours à la justice, et la magistrature donnera aux médecins quand cela est nécessaire un accès aux dossiers qui visent un enfant.

Plus précisément, la justice prend de plus en plus conscience de l'importance qu'une démarche psychologique accompagne les enfants.

Cette démarche est essentielle que l'enfant soit acteur ou victime. Un enfant est un enfant et nous sommes désarmés face à la détresse d'un enfant.

Nous avons au ministère de la justice envoyé au parlement un projet de loi qui augmente l'âge de la responsabilité pénale de l'enfant. Nous croyons avec force qu'un enfant doit être accompagné.

Une justice incapable de protéger.

Une justice incapable de comprendre.

Une justice incapable d'accompagner.

Une justice qui pour être impartiale se veut aveugle est une justice qui confond la brutalité et le droit.

Je me permets donc de vous rappeler avec Saint Exupéry : « *Tous les adultes étaient des enfants mais peu d'entre eux s'en souviennent.* »

Permettez-moi de conclure en m'adressant au Père Recteur, en lui exprimant tous mes vœux de succès dans sa mission. Nous sommes tous confiants que les pères jésuites et nous tous trouveront en vous un berger qui nous rappellera non seulement le rôle primordial que la Compagnie de Jésus joue au Liban mais aussi que le père Ducruet, le père Dagher et le père Madet, pour ne citer qu'eux et ils sont nombreux, continueront d'être ces étoiles qui guident nos pas.

إن توقيع بروتوكول تعاون بين وزارة العدل ومستشفى أوتيل ديو دو فرانس، إحدى أعرق المؤسسات الطبية في لبنان التي أسستها الرهبنة اليسوعية، يحمل بالنسبة إليّ معنى خاصاً، بعداً إنسانياً وشخصياً.

حضرة الأب الرئيس،
كما تعلمون، وكما أكرر دائماً بكل اعتزاز، فقد نشأت في مدارس الآباء اليسوعيين، منذ المرحلة التي كان والدي فيها تلميذاً، وصولاً إلى المرحلة الثانوية التي أكمل فيها أولادي تعليمهم. ولذلك أشعر أنني اليوم بين أهلي وأسرتي.
غير أن ما يجمعنا اليوم يتجاوز هذا البعد الشخصي، لأن هذا الاتفاق يأتي في إطار قضية وطنية وإنسانية بالغة الأهمية، هي حماية الطفل.

فلا شيء أشد إيلاماً من أن نقف عاجزين أمام طفل. فالطفل رمز البراءة، ولم يعرف بعد الخوف أو الحذر، وهو في الوقت نفسه تجسيد لأسمى القيم الإنسانية، وأساس المجتمع الذي نبنيه للمستقبل. وقد عبّر الكاتب ميلان كونديرا عن ذلك بقوله: "الأطفال بلا ماضي، وفي ذلك يكمن سر براءة ابتسامتهم".

لا يجوز أن يتعرض أي طفل للأذى.
ولا يجوز أن تُسلب منه براءته أو ابتسامته.
كما لا يجوز أن ننسى أن الطفل الذي يحمل ماضياً هو أيضاً ضحية.

فالإساءة إلى طفل ليست اعتداءً على فرد فحسب، بل هي اعتداء على إنسانيتنا جميعاً، وعلى مستقبل مجتمعتنا.
لقد عرف لبنان سنوات طويلة من العنف، ولا يزال يواجه آثاره. سالت الدماء، وسقط الشهداء، وكان الأطفال من بين أكثر من دفعوا الثمن.

ورغم كل ذلك، ثمة رجال ونساء حافظوا على شعلة الأمل، وكانت وحدة حماية الطفل مثالاً حياً على هذا الالتزام.
واليوم، وانطلاقاً من هذه الجهود، نوحد طاقاتنا من أجل تعزيز حماية الأطفال، ومواجهة كل أشكال العنف التي قد يتعرضون لها، ومرافقة الأطفال الذين قد يجدون أنفسهم، في بعض الأحيان، على مسارات خاطئة.
فالقضاء الصحي والسلطة القضائية سيتعاونان جنباً إلى جنب، ليكون الطفل في صلب اهتمامهما.
وأعلم أن هناك قضية يؤدون رسالتهم بكل مسؤولية، وأطباء يعملون بتفانٍ كبير، لكن توحيد الجهود أصبح اليوم ضرورة.
وقد أظهر البروفيسور جرباقة إصراراً كبيراً في إنجاز هذا المشروع، متجاوزاً العديد من العقبات، وها نحن اليوم نقطف ثمار هذا العمل.
إن الطب والعدالة، اللذين لطالما التقيا في خدمة الإنسان، يضعان اليوم خبراتهما وإمكاناتهما في خدمة قضية نبيلة، هي حماية الطفل.

ولذلك فإن توقيع هذا الاتفاق يشكل خطوة جديدة نحو تعزيز هذه الحماية، على أن تترجم إلى تعاون عملي وصادق وشفاف.

وسيضع الأطباء خبراتهم في خدمة العدالة، كما ستؤمن السلطة القضائية، عند الحاجة ووفقاً للقانون، ما يلزم من تعاون يتيح حماية الأطفال على أفضل وجه.

كما أصبح القضاء أكثر إدراكاً لأهمية توفير الدعم النفسي للأطفال، سواء كانوا ضحايا أو أطرافاً في القضايا، لأن الطفل، في جميع الأحوال، يحتاج إلى الحماية والمرافقة.

ومن هذا المنطلق، أحالت وزارة العدل إلى مجلس النواب مشروع قانون يرفع سن المسؤولية الجزائية للأطفال، انطلاقاً من إيماننا بأن الطفل يحتاج إلى الاحتواء والتوجيه قبل أي شيء آخر.

فالعدالة التي لا تحمي،
والعدالة التي لا تفهم،
والعدالة التي لا ترافق،
تفقد جوهر رسالتها، وتخلط بين تطبيق القانون والقسوة.

وأستذكر هنا قول أنطوان دو سانت إكزوبيري:
"كل الكبار كانوا أطفالاً يوماً ما، لكن قليلاً منهم يتذكر ذلك".

اسمحوا لي أن أختم كلمتي بالتوجه إلى حضرة الأب الرئيس، متمنياً له كل النجاح في مهمته. ونحن واثقون بأن الآباء اليسوعيين، وجميعنا، سنجد فيكم راعياً يذكّرنا بالدور الكبير الذي تؤديه الرهبنة اليسوعية في لبنان، كما يذكّرنا بأن الآباء دوكريه، وداغر، وماديه، وغيرهم الكثير، سيبقون نجومًا تهدينا في مسيرتنا.

The signing of a cooperation protocol between the Ministry of Justice and Hôtel-Dieu de France, one of the oldest and most prestigious medical institutions in Lebanon, founded by the Jesuits carries for me a special meaning, with both a human and a personal dimension.

Reverend Father Rector,

As you know, and as I always repeat with great pride, I was educated in Jesuit schools, from the time my father was a student until my children completed their secondary education there. That is why I feel today that I am among my own family.

Yet what brings us together today goes beyond this personal dimension, because this agreement is part of a national and humanitarian cause of the utmost importance: the protection of children.

Nothing is more painful than standing powerless before a child. A child is the symbol of innocence, one who has not yet learned fear or caution, and at the same time embodies the highest human values and the foundation of the society we are building for the future. The writer Milan Kundera expressed this beautifully when he said: "Children have no past and therein lies the secret of the innocence of their smiles."

No child should ever be harmed.

No child should ever be deprived of innocence or of a smile.

Nor should we ever forget that a child who carries a past is also a victim.

For harming a child is not merely an assault against an individual; it is an assault against our shared humanity and against the future of our society.

Lebanon has endured many long years of violence and continues to suffer from its consequences. Blood has been shed, martyrs have fallen, and children have been among those who have paid the highest price.

Despite all this, there have always been women and men who kept the flame of hope alive, and the Child Protection Unit has been a living example of this commitment.

Today, building on these efforts, we are joining our energies to strengthen the protection of children, confront all forms of violence they may be subjected to, and support those children who may, at times, find themselves on the wrong path.

The healthcare sector and the judiciary will therefore work side by side, placing the child at the heart of their concerns.

I know that there are judges who carry out their mission with the utmost sense of responsibility, and physicians who work with remarkable dedication. But today, joining our efforts has become a necessity.

Professor Gerbaka has shown great determination in bringing this project to fruition, overcoming many obstacles, and today we are witnessing the fruits of that work.

Medicine and justice, which have always come together in the service of humanity, are today placing their expertise and capabilities at the service of a noble cause: the protection of children.

The signing of this agreement therefore represents a new step toward strengthening that protection, one that must be translated into practical, sincere, and transparent cooperation.

Physicians will place their expertise at the service of justice, while the judiciary will, whenever necessary and in accordance with the law, provide the cooperation required to ensure the best possible protection for children.

The judiciary has also become increasingly aware of the importance of providing psychological support to children, whether they are victims or parties to legal proceedings, because a child, in every circumstance, needs protection and guidance.

It is from this perspective that the Ministry of Justice has submitted to Parliament a draft law raising the age of criminal responsibility for children, based on our firm conviction that children need care and guidance before anything else.

A justice that does not protect,

A justice that does not understand,

A Justice that does not accompany,

loses the very essence of its mission and confuses the application of the law with harshness.

Allow me to recall here the words of Antoine de Saint-Exupéry:

"All grown-ups were once children... but only a few of them remember it."

Allow me to conclude by addressing Reverend Father Rector and wishing him every success in his mission. We are confident that the Jesuit Fathers, and all of us, will find in you a shepherd who will remind us of the great role the Society of Jesus plays in Lebanon, and who will also remind us that Fathers Ducruet, Dagher, Madet, and so many others will continue to be the stars that guide our path.